

Des plaintes déposées contre LES PUBS POUR "SUGAR DATING"

▶ La campagne d'affichage est décriée par de nombreux politiques et associations

▶ La campagne d'affichage du site RichMeetBeautiful, qui incite des étudiantes à offrir leurs services et leur compagnie à des *sugar daddies* contre rémunération, n'a pas fini de faire parler d'elle. Que ce soit au niveau politique, étudiantin ou associatif, de nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer ce qui apparaît comme une incitation à la prostitution.

La secrétaire d'État bruxelloise à l'égalité des chances Bianca Debaets a annoncé qu'elle porterait plainte au parquet de Bruxelles. Elle a également fait savoir qu'elle prendrait contact avec les bourgmestres pour qu'ils interdisent cette campagne sur leur commune.

"Pour moi, il s'agit de l'exploitation de jeunes filles vulnérables, qui se trouvent

parfois dans des situations économiques difficiles et qui sont attirées par la promesse de beaux cadeaux onéreux et de rétributions financières si elles sont disposées à se lier à des hommes d'affaires plus âgés.", a-t-elle déclaré.

LE BOURGMESTRE DE Bruxelles, Philippe Close, a également fait savoir que ces publicités seraient interdites sur sa commune. "Aucune autorisation n'a été demandée afin de circuler avec un tel message autour des campus. C'est pourquoi nous allons ordonner à la police d'empêcher cette campagne."

À Watermael-Boitsfort, le bourgmestre Olivier Deleuze a annoncé lundi via sa page Facebook qu'il prendrait également un arrêté d'interdiction à l'encontre de cette campagne.

Quant au Conseil francophone des femmes de Belgique, il a indiqué avoir porté plainte mardi matin après du Jury d'éthique publicitaire, qui est l'organe d'autodiscipline indépendant de la publicité en Belgique. "Cette campa-

gne vise en majorité de très jeunes femmes et fait référence à des stéréotypes contre lesquels nous nous insurgons. Elle donne une image dégradante des femmes, les présentant comme intéressées par les cadeaux futiles et un style de vie luxueux, aspirant à être considérées comme des poupées ou des princesses. La réalité est bien différente. Malgré l'éducation encore fort stéréotypée des enfants, la majorité

des jeunes femmes, heureusement, ne se projettent pas comme l'objet sexuel et de consommation que ce type de publicité ou de sites induisent. Si nombre de jeunes étudiantes sont précarisées, la prostitution déguisée n'est pas la solution que l'on peut voir proposer dans l'espace public", a indiqué Viviane Teitelbaum, présidente de l'association.

Maïli Bernaerts



▶ La campagne d'affichage du site RichMeetBeautiful fait beaucoup parler d'elle. © DR